L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 20 JUIN 1889.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Dès le 14 mai 1889, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare rue des Champs-Elysées comme suit:

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville:

TOUS LES JOURS [le dimanche et le mercredi exceptés] à l'arrivée du train de 4 heures P. M.

DE RETOUR.

Il laissera MADISONVILLE à 5.30 A. M.

EXCURSIONS:

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Hoeizel's landing:

DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 8h. A. M.
DIMANCHE et MERCREDI, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Prix du trajet d'un côté à l'autre $1 00.
Prix [aller et retour] pour toutes les localités, les jours d'excursion, $1 00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Canal.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
14 avril— No. 47 rue Carondelet.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 22 juin.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 29 juin
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 6 juillet

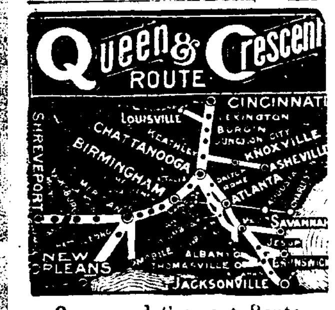
Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine..........$100 et $120 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 26 juin, à 5 P. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
... de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
6mai—1 an Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.



Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 27 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles et au dépôt, coin Press et Levee.

R. H. Garratt, Div. Pass. agent, Nlle Orléans, Lne. — D. G. Edwards, Gen'l Pass. agent, Cincinnati, O.
24 mars—

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée	Départ
No 1 Fast mail 9.00 A. M.	No 2 Fast mail 5:00 P. M.
No 3 Express 6:20 P. M.	No 4 Express 8:00 A. M.
No 5 Baton Rouge acc'dation 10.00 A. M.	No 6 Baton Rouge acc'dation 3:45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Vicksburg, Memphis et Louisville.
Les passagers peuvent rester dans les chars-dortoirs de Vicksburg jusqu'au matin.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez, N. J. et C. et Cooper's Well; à Vicksburg avec le V., S. & P. et V. et M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route pour Kansas City et le West et N., M. & M. V. RR. pour Est; aussi avec d'autres lignes divergentes.
Ligne courte pour Hot Springs.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. P & P. A.
E. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
6nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily.......7:15 am	Atlantic Express, daily.......8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans Express, daily..9:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O WATSON, Gen. Pass. Agt.
27 mai—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 16nov—

ASSURANCES.

The Southern Insurance Company of New Orleans.

(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

Sixième Etat Annuel

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1888:

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie..........$383,988 83
Sur les risques de rivière..........18,607 02
Sur les risques de mer..........14,561 03
$417,156 88
A ajouter: Primes non acquises de 1887...... 83,897 75
Total des primes..........$501,054 63
A ajouter: Intérêt et profits et pertes......$ 24,089 51
Revenu total..........$525,144 14
A déduire: Pertes payées—
Sur risques d'incendies..........$158,752 63
Sur risques de rivières..........2,298 81
Sur risques maritimes..........5,717 77
Total pertes payées $166,769 21
Primes remboursées, et cancellations..........46,198 01
Commissions..........58,744 51
Réassurances..........24,985 75
Taxes et licences..........6,928 12
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc..........37,044 68
Total des débours..........$340,670 28
Surplus..........$184,473 86
Distribué comme suit:
Réserve pour risques non expirés..$102,423 94
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..........37,500 00
Divers comptes de décembre 1888 non payés..........1,699 27
Profits et pertes..........42,840 65
$184,4.3 86

ACTIF
A la valeur du marché:
Argent en banque..........$96,123 59
Argent au bureau..........14 28
$25,000 coupons bons des Etats-Unis, 4 pour cent..........31,625 00
$119,000 bons consolidés de la Nlle-Orléans, émission Crossman)..........132,090 00
$85,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans..........121,260 00
$30,000 bons de la Louisiane, 4 pour cent..........26,550 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)..........24,659 98
Une action du N. O. Produce Exchange..........75 00
Une action du N. O. Sugar Exchange..........175 00
Un bon de la St Bernard Steam Engine Fire Co..........50 00
45 actions de la N.O. Warehouse Co..........325 00
Déposé à l'Association du N. O. Fire Underwriters..........150 00
Primes en cours de perception..........50,789 14
Meubles, accessoires, coffre-fort, etc..........2,000 00
$486,095 99

PASSIF.
Capital-actions..........$300,000 00
Fonds de réserve..........9,714 86
Dividendes non réclamés..........2,208 00
Réservé pour risques non expirés 102,423 94
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées..........37,500 00
Divers comptes non payés de décembre 1888..........1,699 27
Balance (non compris le dividende de juillet 1888)..........32,539 92
$486,095 99

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 15 janvier 1889.
M. T. DUCROS, notaire.

Nous, membres du Comité de finances de la Southern Insurance Company of New Orleans, certifions par le présent, après un soigneux examen de l'actif de la compagnie, que l'exposé ci-dessus en représente correctement la situation.
(Signé): JOHN T. MOORE, Jr., J. H. MENGE, F. G. ERNST, THOS. J. WOODWARD, MORRIS SCHWABACHER

A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu à l'unanimité de payer aux actionnaires sur demande l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital et de porter la somme de $15,285 14 au crédit du Fonds de Réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire
Nlle-Orléans, 15 janvier 1889.

DIRECTEURS.
H. Gally, John T. Moore, Jr., D. Fatio, M. Schwabacher, R. Milliken, Adolph Meyer, Joseph David, D. A. S. Vaught, T. J. Woodward, William Mehle, Louis Bush, G. P. Harrison, F. G. Ernst, J. H. Menge, Léon Joubert, Geo H. Dunbar, I. Hernsheim, R. Beltran, E. K. Converse, J. J. Gregard, Frank Roder, Frank Barker, Ernest Miltenberger.
17 janv—1m

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888

ENCAISSEMENTS.
Primes sur les risques d'incendies..$243,629 43
Primes sur les risques de rivières..........32,191 74
Primes sur les risques de mers..........4,152 01
Primes non expirées de 1887..........61,687 31—$341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888..........81,125 35
$260,535 14
A AJOUTER.
Escompte et intérêt $21,744 25
Loyers 985 —$ 22,729 25
$283,264 39
DÉBOURSÉS.
Pertes par l'incendie..........$112,026 56
Pertes sur les rivières..........1,613 64
Pertes sur les mers..........6,419 77
Cancellations et réassurances..........75,134 84
Taxes et dépenses..........21,321 69
Réserve pour pertes non ajustées..........20,000
Dividendes payés en juillet 1888..........11,000 —$247,510 29
Profits nets..........$ 35,754 10

La Compagnie possède l'actif suivant: 1888.
$107,000 Bons consolidés Crossman Ex..........$187 040 00
Argent en banque..........140,145 98
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)..........53,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000)..........35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle..........1,300 00
Primes en voie de perception..........42,033 52
Total..........$479,369 50

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.
THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.
Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, disent que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.
JOS. BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.
Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, ce 11me jour de janvier 1889.
13janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

ASSURANCES

Vingt-deuxième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888:

Primes sur incendies..$191,552 63
Primes maritimes..........2,681 62
Primes des Rivières..........1,380 27
Total des primes..........$195,614 52
A ajouter: Primes non acquises de 1887... 37,146 53 — $232,761 05
A ajouter: intérêt, profits et pertes..........$26,374 15
Moins salaires et dépenses générales.... 13,263 62 — 13,110 53
Fonds de surplus de 1887.......... 19,387 02
Total..........$265,258 60
Pertes payées—
Sur risques de feu..........$71,995 24
Sur risques maritimes..........3,174 79
Sur risques de rivières..........1,200 00
$76,370 03
Compte de réassurances..........31,669 83
Primes remises et commissions..........47,760 86
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions..........8,764 48 — 164 565 20
Profits bruts..........$100,673 40
Réservé pour primes non expirées..........$44,609 49
Pertes non payées..........11,587 86
Dividende 5 pour cent, juillet 1888..........10,000 00
Dividende 5 pour cent, janvier 1889..........10,000 00
Fonds de surplus, 1888..........24,476 05
$100,673 40 — $100,673 40

ACTIF
Billets reçus pour primes..........$317 68
Primes en voie de collection..........32,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........22,875 00
Prêts sur hypothèques..........5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........109,038 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........31,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières..........69,619 34
Meubles de bureau et accessoires..........4,087 44
Argent comptant et en banque..........19,122 68
$290,673 40

PASSIF.
Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées..........44,609 49
Pertes non payées..........11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889..........10,000 00
Fonds de surplus, 1888..........24,476 05
$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5,109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestrial de 5 pour cent faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS, J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES, J. HASSINGER, J. E. MERILH, P. W. DIELMANN, JOHN THORN, LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS, GEO H. BRAUGHN, A. G. RICKS, FRANK VATTER, C. R. FISCHER, GEO. LIEDELICH.
13 jan—1m

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Dix-Neuvième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1888:

Primes d'incendie...$211,493 43
Primes de rivières...24,789 93
Primes maritimes... 9,579 31
Primes non acquises, 31 décembre, 1887. 78,737 07 — $334,599 74
A déduire—
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. $85,501 30
Primes remboursées..........20,191 86
Réassurances..........30,519 52
Commissions..........24,003 65 — 160,216 37
Primes nettes acquises..........$174,383 41
A ajouter intérêt,..........35,892 97
Total des recettes..........$210,276 38
Moins—
Pertes par le feu, payées..........$70,392 09
Pertes de rivières payées..........3,143 55
Pertes maritimes payées..........8,503 65
Pertes non ajustées et non échues..........32,351 49
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences..........41,977 07 — 156,367 85
Profits nets..........$53,908 53
A ajouter, gains de profits et pertes..........8,308 23
$62,216 76

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans. $170,150 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........146,530 00
Actions de banques et autres..........182,203 00
Billets à recevoir..........21,466 21
Argent comptant..........25,047 87
Propriétés foncières..........25,628 35
Primes en voie de collection..........34,991 08
$662,013 51

PASSIF.
Capital-actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises..........85,501 30
Réservé pour pertes non payées..........32,351 49
Réservé pour licences non payées dans d'autres Etats..........300 00
Dividendes..........18,750 00
Surplus..........150,110 72
$662 013 51

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 22me jour de janvier 1889.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 21 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1888) CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $24,416 73 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, W. B. Thompson, G. W. Sentell, Walter C. Flower, I. L. Lyons, Jos. Vignes, Colonel T. L. Macon, A. Xiques, M. Landry, J. M. Walsh, Chas. Holloway, T. S. Waterman, F. J. Odendahl, Frederick Wing, W. A. Phelps, P. Werlein, W. G. Wheeler, A. M. Silbernagel, J. M. Frankenbush, A. G. Lobdell, Simon E. Marx, Lloyd R. Coleman, P. J. Cockburn, C. Hernandez, H. T. Cottam, O. Elmer, J. A. Braselman, J. A. C. Wadsworth, A. M. Delavallade

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMÉMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888:

Primes d'incendie..........$167,151 81
Primes maritimes..........3,728 96
Primes de rivières..........2,782 90 — $173,663 67
Primes acquises de 1887..........57,567 11
Total des primes..........$231,230 78
Intérêt, loyers et sauvetage..........$16,460 84
$247,691 62
A déduire—
Primes non terminées pour 1888..........$49,088 73
Primes remboursées sous cancellation par la compagnie de polices sur des risques spéciaux en dehors de l'Etat de la Louisiane, la compagnie ayant cessé d'inscrire cette classe de risques..........36,274 81
Autres primes remboursées..........7,002 79
Réassurances..........8,388 26 — $93,754 59
Revenu net..........$153,937 03
A déduire—
Risques de feu de 1888..........$106,101 24
Risques maritimes de 1888..........1,276 42
Risques de rivières de 1888..........510 73
Pertes payées pour 1888..........$104,888 49
Commissions..........16,110 27
Taxes et licences de l'Etat et de la ville..........3,150 73
Frais de cour et honoraires d'avocat..........936 67
Board of Underwriters, Babcock et Corps de Sauvetage..........4,062 02
Dépenses générales, salaires, intérêt et escompte..........22,292 82
Profits et pertes..........3 824 17 — $155,285 17
$1,348 14
A quoi doit être ajouté: Pertes appartenant à l'année 1887 et payées pendant l'année 1888, savoir:
Pertes de feu de 1877 payées en 1888..........$44,046 69
Pertes maritimes de 1887 payées en 1888..........[illegible] 02
Pertes de rivières de 1887 payées en 1888..........21,475 30 — $72,396 95
$72,745 09

La compagnie possède l'actif suivant, au cours du marché, 31 décembre 1888:
Argent dans les banques..........$37,843 71
Primes en cours de collection..........20,958 35
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, $125,854 20; St Bernard Steam Fire Company, $100 00; Battalion Washington Artillery, $500 00..........126,454 20
Metairie Cemetery Association and New Orleans Cotton Exchange..........32,300 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant..........35,813 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........35,563 67
Billets à recevoir pour primes..........4,444 58
Propriétés foncières et meubles de bureau..........70,844 55
Warrants de l'Etat..........1,292 70
Débiteurs divers..........624 83
$356,134 67
Intérêt échu en 1888 sur billets hypothécaires et prêts..........2 176 26
$358,310 93

PASSIF.
Créanciers divers, dividendes non réclamés..........$1,106 75
Pertes ajustées, payables en 1889..........13,696 83
Pertes non ajustées, payables en 1889..........2,238 75 — $17,042 33
Surplus net en vue des porteurs de police..........$341,268 60

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 17e jour de janvier, 1889.
[Signé] JAS. FAHEY, Notaire.
[Sceau.]

DIRECTEURS.
W. G. Vincent, H. Larousseni, E. J. Bobet, P. Peetz, C. T. Dugazon, G. Pitot, D. Fatio, Ad. Schreiber, H. Gally, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.
22janv—1m

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-QUATRIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte:

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1888, y compris les primes non acquises de l'année précédente:
Sur risques d'incendie..........$169,969 74
Sur risques maritimes..........4,661 87
Sur risques de rivières..........5,665 35
Total des primes..........$180,296 96
Moins,—Primes non acquises..........53,446
Primes nettes acquises au 31 mai 1888..........$126,850 96
Pertes payées:
Sur risques de feu..........35,371 88
Sur risques maritimes..........1,988 23
Sur risques de rivières..........2,731 59
Taxes et dépenses, moins intérêts..........16,712 56
Réassurances et primes rendues..........16,221 1 — 73,025 4
Profits..........$53,825 54
Moins 7 1/2 de dividendes déclarés..........45 000 00
Surplus..........$8,825 54
La Compagnie possède l'actif suivant:
Propriétés foncières..........$275 482 28
Actions de banques et de chemins de fer..........40,720 11
Billets garantis par hypothèques et dépôt de titres..........83,768 11
Billets recevables..........49,799 09
Primes en cours de collection..........23,236 55
Actions d'assurances..........800 00
Billets hypothécaires en par jugement..........14,335 00
Argent comptant..........23,539 32
$500,680 46

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.
Signé P. FOURCHY, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, ce 29me jour de juin 1888.
Signé, JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.
D. E. Chaffraix, Jos. A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Alden McLellan, Aristide Hopkins, John B. Lafitte, Paul Fourchy, D. Fatjo, U. Bassetti.
1 juillet—1m

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront en faire rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Arenstein, F. Alpuente, Joseph Batt, A. Baybi & Co., W. R. Bell, B. Benjamin & Co., Louis Balleo, L. Bebolet, J. Branden, J. F. Bartholomy, Bornio & Bro., C. Barbe, J. A. Blaffer & Co, Jean Ballencie, Samuel Bandera, James D. Coleman, Amadie Couturie, Lucy Curtis, Orecle Fire Co. No. 9, P. Casse, agent, Eugene Coulon, J. Cassard, J. H. Chipot, Louis Chaplain, Etienne Dubois, Mme Louis De Galle, T. B. Dunbar, P. Dajan, Arthur Denis, Dominique Deux, O. Dronet, A. Dumestre, Davallier & Co, S. Escoffier, Percival Forgey, F. B. Fleitas, J. A. Fernandez, Frits & Branden, J. B. Frank, Gustave Furate, Felber & Gensenheim, Mme Gust. Fournade, Joseph Gatzinger, T. Generelly, Isadore Gerand, Geidenbow & Kelly, G. H. Gardner & Co., S. Guinault, R. J. Hamilton, J. M. Homans & Co., Mme Anna Hill, U. C. Holtz, Marx Israel, Johnson & Manson, Jeannenaud & Co, B. Jahrens, Harriet Johnson, C. W Kullender, Dr E. Kunnemann, Joseph Larrieu, M. Lemasou, C. L'Hote & Co, Edward Lischy, Laboulaye & Dahle, T. Lafon, G. A. Lanaux, E. Montense & Co, A. J. Menteis, M. Mann, P. Macon, J. G. Monroes, curator, Chas Massien, Succ. de, Philip McCabe, Lucien Mallo, A. May, Dr A. Mercier, Michael Meilleur, Norton & Bell, A. Olivier & Co, S. Pablo, Mme Anna Perigna, A. Petit, H. Pedarre, A. Pallacie, P. Pons, A. Quinnfe Fils, E. Roger & Co., J. Strans, J. E. Sarrazin, G. Schmidt, Strauss, B. Smith, M. Scot, Smith & Co, F. Sancho, D. H. Symark, J. B. Saclari Schuller, David Stewdt, Mme M. E., E. F. Schmieder, H. N. Seria, Nicholas Th, A. Tesson, Samuel M. Todd, W. Van Benthuysen, E. Vorster, Philip Vellerie, Phine Wagner, Wm. Whan, Suc. de, Wilkerson & Mosely, B. Wagener, B. L. Zell & Co.

A. M. Aglesta, A. Alciater, Joseph Brugers, Dr. I Bordes, W. R. Bell, adm.sist'r, A. Bedault & Co., Bercier & De Smet, F. Belden, F. Brecs, Louis Baner, R. Beltran, R. E. Barinde, W. Alexandre Bosse, J. A. Borduzat, Comagerie & Lambert, F. Calleway, agent, P. Care, François Carrere, Cassidy & Miller, P. Casse, N. Connell, L. Charest, Herman Curtius, John Crickard, Dubois & Lasanniere, P. Duchanne, A. Delamotte, J. C. Denis, De Sulser Hart & Co., George Degan, G. M. Doll, M. T. Ducros, A. De Sainte Gême, Manual Elliott, Florian Flange, Foley, Conger & Co., A. Fusich, Charles Fitz, M. Faliax, E. C. Feineur, G. R. Finalay, Joseph Gueughelmer, Generelly & Allex, A. Gronsby, Fred Good, Mme Arecio Guivand, Howard Gorman, J. Geridel, Herman & Vignes, George Hew, M. D., B. Herree, Mme Henry Hébert, Imcan Aycock & Co, O. B. Johnson, J. M. Justiniani, F. Janfreid, Emile Kern, Kendig & Co, Anatole Léaument, B. Laplace, X. Lavaissee, La Equit. Life Ins. Co., Long & Bernheimer, Mme J. B. Lepreste Suc, La Ice Manufact. Co., Peter Lamia, Charles Manson, J. Mandis, R. Musgrove, agent, C. M. Mangia, Maignan & Laborde, J. Manaud, T. Mereen, Orville Marigny, V. Maignan, H. Marks, Bereille Nivetta, Frank Oberhauser, H. D. Orden exécuteur, S. P. Parmly, agent, Pritchard & Beekham, Perkins, Swenson & Co, B. B. Packard, F. Piffet, Planters Cotton Press, E. Rabeese, J. Reviere, Mme Anna Saren, William Sweete, Southern Ramie Culture Assn, Swarbacker & Dryer, H. F. Starcken, Schneider & Zuberbier, J. Siegfriend & Co., S. Seabary, J. J. Stewart, trésorier, F. Scohler, C. B. Singleton, Alfred Shaw, F. Samsouth fils, E. A. Terrebonne, E. M. Todd & Co, E. A. Tyler, M. A. Vogel, Jas A. Vigaand, François Votris, Adolf Weis, L. A. Wiltz, James Wilson, E. E. White, M. A. Zennts &

ETAT DE SITUATION SEMESTRIEL —DE LA— Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, le 31 décembre 1888.

ACTIF.
Prêts et escomptes..........$2,057,470 68
Bons des Etats-Unis, valeur au pair..........50,000 00
Bons consolidés de la Louisiane et bons à prime, cours du marché..........316 855 61
Actions et autres effets..........13,450 00
Maison de banque et autres propriétés foncières..........118,480 71
Trésorier des Etats Unis..........$2,250 00
Change américain..........211,617 49
Argent (comptant)..........1,056,550 59
Chèques pour le Clearing House..........445,845 15 — 1,716,263 15
Total..........$4,304,520 15

PASSIF.
Capital-actions..........$500,000 00
Fonds de surplus..........150,000 00 — 650,000 00
Profits nets non divisés (sujets aux dividendes..........57,012 23
Circulation..........45,000 00
Dépôts à retirer contre chèques..........3,551,236 92
Balance due sur réduction du capital actions..........800 00
Dividendes non payés..........465 00
$4,304,520 15

A une réunion du Conseil de Direction, un dividende de CINQ POUR CENT a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.
R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JANIN, Caissier.
8jan—3f

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 19 juin 1889.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,590,780 00	$659,426 00
Même temps la semaine dernière	4,665,860 00	541,813 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80 @ 4 90; 20-marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 9½; 20 pesos, mexicains, $19 40 @ 19 60, or mutilé américain, 90 @ 95c.; or léger américain 97 à 99 c. dollars mexicains, 73 @ 73¼; sols péruviens, 72½ @ 73½; pesos chiliens, 72½ @ 73½; argent mutilé américain, 80c. par oz; 5-francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 60 @ 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19½; reichmarcs, billets, 23 @ 24

MARCHÉ MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans— L'argent est en bonne quantité et stable.

Papier exceptionnel	7
de A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do de	—7
Papier hypothécaire	6@8

New York—Taux de l'argent 2½ pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½. consols à 97 11/16; argent en lingots 42 1/16; U. S. 4's 131⅛.
Paris—Rentes 85.60

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 95 1/16
Le STERLING est facile.
Connaissements de navire A1 clear.......486¼ @ 486¾
Traites de banques.......488½
soixante jours.
Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce.......5,18¾
Traites de banques.......5,16¼
soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.
Traites de commerce 25 à 50c. prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Après l'appel de 2 p. m.
$2,000 Bons à prime..........137½
Sales Unlisted Securities.
Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Plata Reina—95 actions 2½. Mountain View—1880 actions; ouvert 78; plus bas 77; fermé 78.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American N'l	100	101	102½
Bank of Commerce	10	8½	9
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	24½	28
Germania National	100	185	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	168	....
Louisiana National	100	162	....
Metropolitan	100	136	140
Mutual National	100	134	138
N O National	100	501	....
People's	50	....	....
State National	100	120	126
Union National	100	130½	1 0
Whitney National	100	240	250
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	42	47
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	61	....
Germania Ins Co	100	118	122
Hibernia Ins	100	60	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	68	72
Merchants Mutual	100	63	64½
Mechanics' and Traders	100	119½	122
N Orleans Ins As	20	21½	22
N Orleans Ins Co	50	20	22
San Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	94	98
Teutonia	100	126	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	88½	90
Crescent City	100	75¾	78
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	110	110½
Orleans	50	63½	65
St-Charles Street	50	....	....
Actions diverses.			
Beauville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	40	40½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	3½	5
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	....	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	97½	100
N O Waterworks Co	100	71	72½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Crescent City Brewing Co	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		90½	90¾
Louisiana 2's		40	45
Bons de ville.			
Premiums		137½	138
Premium drawn number		190	200
Privilege on Premiums			
Consolidated 6's Crossman		111½	....
Consolidated Extended Crossman		112½	112¾
Extended 6's			
— Railroad			
— Waterworks			
— Park			
City 6 0/0 certificates		104½	105½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		104¾	105½
City 5		9?¼	100
City 4		87	....
City 7's old		113	116½
— new			
— gold			
Bons divers.			
U S 4 0/0		129	130
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. deb		....	....
Cotton Exchange Stock		165	200
Produce Exchange Stock		6?	70
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		20	45
Morgan's L & T 1st gold mort.		124½	127½
Tex. & Pacific RR 1st gold m't		90	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City Ist		106	....
N O City RR Co mort		121	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co 1st mort		100½	....
La Ice Mfg Co 2d mort		85	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		50	....
State Warrants Ordin. 1885		40	50
do do 1886		40	48
do do 1887		35	40
do do 1888		40	45
Police Cts		....	....
School Cts		30	36
City Scrip, old		90	....
— new		53	65
Jan. In. Cts. on State Consols		31	24
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		20	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		15	20
Unpaid State Coupons prior to No 12		32½	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		35	45
Unlisted Securities.			
Anna Howe Gold Mining Co		52	70
Plata Reina		2	2¼
Nonbommo		27	28
Mossback		51	....
Mountain View		74	80
Geo giana		18	24
Lafayette Brewing Co		....	....
Louisiana Brewing Co		150	165
Pelican Brewing Co		35	50
Southern Brewing Co		....	....
Weckerling Brewing Co		70	85
Sugar Exchange		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 200 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à 3/16 plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8¼	8¼
Ordinary	9	9
Good Ordinary	9½	9½
Low Middling	10¼	10¼
Middling	10⅞	10⅞
Good middling	11⅜	11⅜
Middling Fair	11¾	11¾
Fair	12¼	12¼

FUTURES.

Stables.
Juin 10.60 à 10.65; juillet 10.58 à 10.63; août 10 40 à 10.41; septembre 9,84 à 9,85; octobre 9,57 à —; novembre 9,46 à 9,47; décembre 9,47 à 9,48; janvier 9,54 à 9,55; février 9,61 à 9 62; mars 9,68 à 9,70; avril 9,75 à 9,77; mai 9,82 à 9,84.
Les ventes comprennent 7,400 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅞; à Galveston à 10⅝; à Mobile à 10⅝; à Savannah à 10⅝; à Charleston à 10⅞; à Wilmington 10⅞; à Norfolk à 11; à Baltimore 11⅜; à New York 11 1/16; à Boston 11⅜ à 11¼; à Philadelphie à 11⅝; à Memphis 10 11/16; à Augusta 10⅝.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE

Ferme.
Cotes: Middling Uplands 11 1/16; Middling Gulf 11 5/16.

FUTURES.

Stables.
Juin 10.51 à 10.53; juillet 10.52 à 10.53; août 10.59 à 10.60; septembre 10.12 à 10.13; octobre 9,89 à 9,90; novembre 9.82 à 9,83; décembre 9,84 à 9,85; janvier 9,90 à 9,91; février 9,97 à 9,98; mars 10,05 à 10,06; avril 10,13 à 10,14; mai 10,20 à 10,21.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,674,049 balles; même temps l'année dernière, 1,734,904 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,478,927 balles; même temps l'année dernière, 5,393,625 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,452,629 balles; même temps l'année dernière, 1,441,926 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,582,996 balles; même temps l'année dernière, 4,346 301 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 31,320 balles; même temps l'année dernière, 81,540 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 224,059 balles; même temps, l'année dernière, 323,339 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Ferme; la demande est meilleure.
Cotes—6 1/16d pour le Middling Américain.
FUTURES
Stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—77¼fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 74 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 70 fr. pour le Bas (sur place).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—
Ventes 51 barils et 0 boucauts de sucre et 0 barils de mélasse
OPEN KETTLE—Très ferme; les offres sont légères.

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	—@—
Good fair	—@7 13/16
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Ferme.

Plantation granulated	—@ 9
Off granulated	—@—
Choice white	—@ 8¾
Off whites	—@—
Gray off white	—@—
Fancy yellow clarified	—@—
Choice yellow clarified	—@—
Prime yellow	8 3/16@8¼
Off yellow	—@—
Seconds	7⅜@8 1/16

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy	Nominal
Choice	Nominal
Strict prime	Nominal
Good prime	Nominal
Prime	Nominal
Good fair	Nominal
Fair	Nominal
Good Common	Nominal
Common	Nominal
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Calme.

Fancy	—@—
Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Good prime	—@—
Prime	—@—
Good fair	19 @20
Fair	16 @20
Good common	16 @18
Common	16 @18
Inferior	14 @16

SIROP—Nominal.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché ferme.
Cotes du riz brut: $2 25 à 4 25.
RIZ ECALE—Fort.

Head	5 @5¾
Choice	—@—
Prime	4⅝@5
Good	4⅜@4½
Fair	4 @4¼
Ordinary	3½@3¾
Common	3 @3¼
Inferior	2 @2½

RIZ POLI—$15 00 à 16 00.
SON—$10 00 à 11 00.
Recettes — Sacs riz brut 658; barils riz écalé 0
Ventes — Sacs riz brut 1744; barils riz écalé 876.

FARINES. A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 00 à 5 10; extra fancy $4 70 à 4 80; fancy 4 00 à 4 10; choix $3 75 à 3 85 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 15 à 5 25 le baril; extra fancy $4 80 à 4 90; fancy $4 25 à 4 35; choix —— à ——. Minnesota flour, bakers $5 25 à 5 50; patents $5 80 à 6 00.
FARINE DE MAIS—$2 30 à 2 35.
CREAM MEAL—Choice $2 50 à 2 60.
GRITS—Choice $2 50 à 2 60.
HOMINY—$2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 10 à 4 15.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fin $5 65 le baril.
OAT FLAKES—$3 25.

GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

MAIS—En cote — à 49 pour le blanc, 46 à 46½ pour le mêlé et — à 47 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 33 à 33½; choix 33½ à 34 de — à —.
FOIN—Prime $16 00 à 17 00; Choice $— à 18 00.

HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 5c de plus par boisseau; avoine 2 à 5c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$13 00 à 13 25.
VIANDES SALÉES EN VRAC — Epaules 5½ à 5¾; short clear sides 6⅝ à —; short rib sides — à 6⅛; long clear — à 6½.
BACON—Epaules 6¼ à 6⅜; short rib sides 7¼ à 7⅜; long clear sides 7⅛ à 7⅜; short clear sides — à 7⅜.
GRAISSE—En tierçons raffiné, 6⅝ à 6⅞.
JAMBON—11¾ à 12¼.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess $12 50 à 12 75; clg pork $7 00 à 7 50 le demi-baril; $12 50 à 12 75 le baril; extra prime and rump pork $11 75 à 12 00. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 7⅜. Boston cut shoulders fancy, small, 7¾ à 8; pic-nic 7¾ à 8, 8, en breakfast bacon 10¼ à 11; choice to fancy s. c. hams 11¼ à 11½.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $9 00 à —; plate beef $8 50 au baril; extra plate $4 50 à — au demi-baril; extra mess $7 00; extra mess beef à — le baril; New York Fulton Market $6 25 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 20¼; good 19¾; fair 19¼; ordinary 18; common 17 la livre.
THE—Extra Formose, 40c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 20 à $1 25.
BEURRE—Western Creamery—Extra — à 19; extra firsts — à 18; firsts 15 à 16; seconds — à —; Western Dairy—Extra 13½ à 15; extra firsts 12 à 13; firsts — à 10; common — à 7. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 11; Western Cheddars full cream à 9; Young America's full cream à 11; Western twins, full cream, fancy, à 9; Western flats, fancy full cream, à 9; Western skims, — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ½c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 9c la livre.
AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pommes — à —; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 8½ à 9c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50; pacanes de la Louisiane 3½ à 25c la livre, du Texas 6 à 10c; fraises à 3c la pinte; pêches 50c à $1 50 la boîte; prunes 25 à 75c la boîte; cerises de la Californie 50c. à $2.50 la boîte; framboises 10c la pinte, melons d'eau du Texas 18 à 20c; melons français 25 à 30c.
ETRANGERS — Oranges impériales $4 50 200s $3 50 à 4 00; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi-boîte ——; par quart de boîte —— c.; raisins de Malaga en barils à $4 00 à $6 00; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 8c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 14c; marrons italiens ——; Noix de coco $35 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton tel à $13 00; tourteaux —— per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing en dépôt, à $20 50 per short ton; pour l'exportation $23 00 asked. Huile de coton crue 35c à —— le gallon; huile raffinée —— à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De la Louisiane $1 00 à 1 25 le baril.
PATATES DOUCES — —— à —— le baril.
OIGNONS—De la Louisiane $1 50 à 1 75 le baril.
AIL—De la Louisiane 25 à 50c le string.
CHOUX—De la Louisiane $1 25 le crate.
CHOUCROUTE—De la Louisiane $9 00 à 9 50.
HARICOTS — Choice Northern 3¾; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys à 4¾; western white kidney à 4¾c, pois verts 2½.
COW PEAS—Clays $3 25; mixed $2 75 à 3 00; whippoorwills $2 50.
VOLAILLE—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'oeufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 25 à 3 00; canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50; dindes $15 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00; poulets $1 50 à 2 00; canards $3 00 à 3 50 oies $3 50 à 4 00; dindes $10 00 à 12 00.
OEUFS — Oeufs de l'Ouest 11 à 11½c; oeufs de la Louisiane 12 à 12½ c.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3½ celui de la campagne
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow à 22c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 11 à 15c la livre; Louisiana clear 22 à 23 clear lake 24 à 24½c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4½c, steer et peaux de vaches 25 à 70 livres 3c, kips, 14 à 25 livres, 6c; peaux de veaux 20c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3; dry flint 6; dry salted 5c la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 8 00; castor $1 00 à 4 00 pièce; loutre 10 à 45c. pièce; raccoons 10 à 60 c.
PEAUX—Chevreuil à 35c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 20c
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½; noire 2⅝ à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40c la livre; common 20.
CORNES—Cornes de boeufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Rag s kinds lugs 3 à 5; Leaf 5½ à 11c.; Cutting and Barley sorts 5 à 9; Leaf 10 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 25 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 65c; granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E F $1 12½; G $1 20; H $1 25; I $1 35; K $1 50; M $1 60; N $1 90; W. G. — à —; W W — à —. Essence de térébenthine 34½; jobbing 2 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 9½ à 9⅝c la yarde; 2 livres 10¼ à 10⅜; 2¼ livres 11⅛ à 11⅜c; baling twine 9½ à 10c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills — 12½c per yard.
COTTON TIES—$1 05 à 1 07½ le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c; steamers $4 50 la tonne, en gros 25 à 27c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 40c; Carona pour familles 40c.; Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c.; steam coal sur chars $3 00 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@ 2 35
BRANDIES—Du pays, le gal.	1 50@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@ 3 50
Pomme	2 25@ 3 50
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	—@ 4 80
1878	—@ 5 50
1875	—@ 5 75
1870	—@ 6 50
1865	—@ 7 40
1860	—@ 8 00
1848	—@12 00
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	—@ 5 50
1870	—@ 7 00
1865	—@ 8 00
1848	—@10 25
Bisquet, Dubouché & Co. Cognac 1878	—@ 4 50
1870	—@ 5 50
1848	—@ 7 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 03@ 1 10
Ouest	1 03@ 1 10
Bourbon	1 25@ 3 52
Seigle	1 40@ 3 50
Ecosse	1 50@ 3 50
Ecosse, importé	4 00@ 4 25
Irlande, importé	4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	—@ 9 00
par gallon	—@ 3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@ 1 50
Hollande, par gallon	2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@ 9 00
Hollande, par caisse	7 25@ 7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	38@ 45
Riesling No 1, le gallon	38@ 75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00@ 80 00
Clarets de famille par barriq.	65 00@ 75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	—@ 4 50
St-Julien, la caisse	—@ 5 00
Margaux, la caisse	—@ 6 00
Pontet Canet, la caisse	—@ 7 00
Larose, la caisse	—@ 8 00
Léoville, la caisse	—@14 00
Château Lafitte, la caisse	—@22 00
Ordinaire, la caisse	3 00@ 3 50
Château Dillon, par barrique	125 00@ ....
Blanquefort, par barrique	105 00@ ....
Château Dillon, par caisse	—@ 7 50
VINS BLANCS—Californie, le gallon	55@ 75
Laporte de famille, la barrique	85 00@ 90 00
Laporte fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	—@ 6 00
Sauternes, la caisse	—@ 6 50
Haut Sauternes, la caisse	—@10 00
Latour Blanche, la caisse	—@18 00
Château Yquem, la caisse	30 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse	2 25@ 2 50
Muscat, la caisse	4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50@ 5 00
Madère, la caisse	12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@ 5 00
Sherry, la caisse	00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@ 25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz.	—@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	—@24 75
Extra Dry	—@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	—@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	—@26 00
D. E. Pol & Co.'s qts	—@23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts	—@28 50
Perrier Jouet—Special quarts	—@29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	—@29 00

Pints $2 de plus par caisses.

QUINCAILLERIE.

HACHES—Hunt's	$6 50 @ 7 50
Double bit	—@15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs	4½@ 5½
Boxes, gross	10 00 @10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00 @22 00
BRASS—Sheet par livre	—@ 35
COTTON SCRAPERS	2 40 @ 00
CHAINS—Trace	30 @ 75
Ox, ⅜	5 @ 7
COPPER—Roofing par livre	—@ 28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	—@ 35
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's brightcrown, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	—@60 00
Avery's	125 00@ ....
Stubble diggers	—@75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @ 4
Anvils	@ 10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2 @ 2¼
Round, 1 to 1⅞ inches	2 @ 2¾
Painted	4½@ 5¼
Bands—Light, 3 to 6x½	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 70 @ ....
Galvanised, No 26 G	6 00 @ 9 50
LEAD—Pig, par livre	4½@ ....
Sheet, par livre	—@ 7½
STEEL RAILS—12@40d basis	—@ 2 10
OAKUM—Navy	—@ 7½
United States Navy	—@ 9 00
Best	—@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	—@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	—@ 2 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @ 2 50
Double plows, Alleman's, No ½ to 2, each	25 00 @30 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 2/3	4½ @ 4¾
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	12 @....
Manila	15 @....
Cotton, 5-16 et ¾	13½@ 14
SPADES—Ames'	10 50 @12 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3½@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches	—@12 00
I. C. do	—@ 9 25
1x14x20	—@ 7 00
I. C., 1x14x20	—@ 5 50
Block, par livre	24@ 25
VISES—Peter Wright's	—@16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	3½@ 3¾
ZINC—Sheet par livre	7 @ 7½
SHOT—Drop	—@ 1 15
Buck, 25 liv. bags	—@ 1 40
POWDER—25 liv. kegs	—@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$16 00	Plank No 1	$12 00
No 2	12 00	No 2	11 00
No 3	10 00	No 3	9 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	16 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	12 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	7 00		
Boards, No 1	12 50	Boards No 3	9 00
No 2	10 00	No 4	6 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	13 50	Boards, No 1	22 50
No 2	10 50	No 2	16 00
Boards No 3	....	No 4	9 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	35 00	Boards, No 2	30 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10@15	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	30@40	Dr'ed Bds No 2	31 50
No 3	29 00	No 4	17@25
No 5	15 00	No 6	17@25

WHARF TIMBER

No 1	12	No 2	10 cts
No 3	8½ cts		

Mahogany timber	5 00@ 7 50
Cedar timber	5 00@ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	36 00@40 00
Shingles	2 2 @ 2 85
Laths, per 1000	75@ 1 85
Alabama lime	95@1 05
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	5 75@7 00
BRICK—Lake and I. C. R. R.	8 00@9 00
Paving	9 00@10 50
Ordinary	7 00@ 8 50
Sand	20@ 25
Shells, small	—@ 40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Nourris aux grains	3 @ 3½
par liv. gross, gras	2½@ 3
Sur le commun	1½@ 2
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	—@—
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00@10 00
2me qualité, par tête	4 00@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00@12 00
2me qualité, par tête	5 00@ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@ 5
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 50
Fair, par tête	1 50@ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00@40 00
2me qualité, par tête	20 00@30 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@150
Chevaux de selle et de voiture	250@400
Mulets pour habitations sucrières	175@200
Mulets, qualité moyenne	140@175
Mulets pour coton	110@140
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	$200@250

ETAT TRIMESTRIEL —DE LA— Banque d'Epargnes Germania,

No 51 Rue du Camp,
A la clôture des affaires, le 30 mars 1889.

ACTIF.
Actions et bons..........$144,907 50
Prêts sur hypothèques..........90,929 50
Prêts à échéance garantis par dépôts de titres (collatéraux)..........14,215 00
Prêts sur demande garantis par dépôts de titres (collatéraux)..........589,138 55
Dépenses courantes et taxes payées..........2,598 46
Argent comptant..$37,511 55
Cash items..........2,947 28 — 140,458
$982,247 78

PASSIF.
Capital payé..........$100,000
Profits non divisés. $55,136 27
Moins dividende payé aux actionnaires, 2 janvier 1889..........4,000 00 — 51,136 27
Intérêt encaissé..........10,634 07
Dû aux déposants..........820,337 14
Dividendes non payés..........140 40
$982,247 78

Je certifie que l'état précédent est vrai et correct.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Déclaré correct:
J. E. MERILH,
J. HASSINGER. 31mars—

ANNONCE JUDICIAIRE.

Bertrande Cercint, épouse de Germain Jeanrac, vs. son mari.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. — No 24,465.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 13 juillet 1889, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir

Un lot de terre ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Villeré, St-Philippe et Robertson, désigné par le No 3 sur un plan de Joseph Pilié, arpenteur, en date du 2 janvier 1846 et déposé à l'étude de Charles Boudousquié, ancien notaire; le dit lot mesure au pied américain trente-deux pieds plus ou moins de face à la rue Dumaine, sur une profondeur de quatre-vingt-seize pieds plus ou moins entre lignes parallèles. La dite propriété en communauté a été achetée par le défendeur de Alfred Marchand, par acte passé pardevant Amédée Ducatel, notaire, le 6 mars 1873 et enregistré au Bureau des transferts Livre 100, folio 664.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
CHAS. W. BROWN,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
10 juin—10, 17, 24—1, 8 13 juillet.

FEUILLETON.

No 36. Commencé le 9 mai.

SANS MÈRE.

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

TROISIÈME PARTIE.

SEULE AU MONDE.

CHAPITRE V

LA LETTRE POSTHUME.

—Suite—

Une chose unique l'avait frappé, bouleversé, impressionné à rendre l'âme:

Eugène avait envoyé cinq cents francs pour sa fille!....

Quand, à quelle date?....

Tout était là.

Avant, ou après le 14 septembre?

Un pressentiment lui disait que la lettre avait peut-être été envoyée après l'incendie de l'usine Handerson.

Mme Lureau avait terminé, Pierre reprit:

—Et lui, ce malheureux Gages, qu'a-t-il fait depuis son départ?

—Il est allé à Philadelphie, et là, il a travaillé comme un nègre.

—Ah! Il vous écrit?

—Quelquefois. Dans sa dernière lettre il m'envoyait les cinq cents francs dont je vous ai parlé.

—Ses économies sans doute?

—Non, une gratification que son patron lui avait donnée.

—Se plait-il en Amérique?

—Pas du tout. Il voudrait revenir en France.

—Comme ça se trouve bien, moi qui désirais tant le ravoir chez moi.

—Chez vous?

—Eh oui, depuis que je suis seul, j'ai trop de travail. Je donnerais à Gages de beaux appointements, et il tiendrait l'intérieur de l'usine quand je suis obligé de m'occuper du dehors.

—Si vous le lui proposiez, demanda Mme Lureau qui, ayant une grande amitié pour le contremaître, voyait ainsi la possibilité de le faire revenir.

Pierre eut un léger clignement des paupières.

L'excellente créature tombait d'elle-même dans le piège que l'ingénieur lui tendait.

—Je veux bien, dit-il, mais pour cela, il me faudrait son adresse. L'avez-vous?

La laitière ouvrit des yeux énormes.

—Elle devait être dans la dernière lettre que Gages a écrite, dit-elle.

—Eh bien, où est cette lettre?

—Je l'ai envoyée en Normandie avec l'argent.

—A Martine Fresnay?

—Oui.

—Où demeure-t-elle, cette Martine?

—A Villers Feuillu, une petite localité entre Bauville et la mer.

—A côté de chez M. de Romilly, alors? demanda Pierre.

—Tiens, dit Mme Lureau, vous connaissez M. de Romilly?

—Mme de Romilly est la sœur de ma belle-mère, et dans quelques jours j'irai lui conduire mon fils qui a besoin de grand air.

Martine Fresnay a nourri Mlle de Romilly, et tout le monde l'estime dans la famille.

Eh bien, donnez-moi un mot pour elle, et à ma prochaine visite chez Mme de Romilly j'irai lui demander l'adresse d'Eugène Gages.

Mme Lureau ne se fit pas prier et d'une écriture fort convenable elle traça le billet que lui demandait M. de Sauves.

—Vous me direz s'il accepte, n'est-ce pas? fit-elle en reconduisant l'ingénieur jusqu'à la porte.

—Vous pouvez y compter, répondit celui-ci.

Le surlendemain, Pierre ayant déclaré qu'il trouvait Robert un peu pâle, et qu'il allait profiter de l'invitation chaleureusement répétée de la famille de Romilly d'aller à Villers-Feuillu, partit pour la Normandie.

Mme de Romilly était une femme de cœur qui n'avait jamais douté de l'innocence de M. de Sauves, et l'aimait d'autant plus aujourd'hui que Pierre et Robert étaient tout ce qui lui restait de sa sœur, Mme de Lavarande, à laquelle une très ardente affection l'avait unie toute sa vie.

Elle le reçut avec toute la tendresse délicate et raffinée qu'un homme ayant été dans une situation aussi douloureuse que Pierre pouvait demander.

Elle était allée l'attendre elle-même à la gare avec son mari, et le pressa dans ses bras comme s'il eût été son propre fils.

—Que vous êtes bon de m'amener Robert, dit-elle, ma fille n'a pas d'enfant. Vous allez me donner l'illusion d'une maternité. Je vais me croire l'aïeule de ce chérubin!....

Et le petit, en effet, se mit tout de suite à l'adorer tant il trouvait qu'elle ressemblait à sa grand'mère qu'il avait beaucoup aimée.

Le soir, Pierre dit à sa tante:

—J'ai besoin de voir dans le pays une nommée Martine Fresnay, qui peut me donner l'adresse d'un ouvrier qui me serait utile. La connaissez-vous?

—Particulièrement.

Et Mme de Romilly raconta l'histoire douloureuse de la pauvre femme.

—Tant que ce misérable sera en prison, elle aura la paix, ajouta-t-elle, mais après? Je frémis quand je pense à son retour!......

—Je vous accompagnerai chez elle, proposa à son tour M. de Romilly.

—Je vous demande, au contraire, de m'y laisser aller seul avec Robert, s'empressa de dire Pierre.

Devant vous, elle ne répondrait peut-être pas aux questions que j'ai à lui poser.

Le mari et la femme avaient trop de tact pour insister.

Pierre se sentant libre, se fit donner les indications nécessaires, et, de grand matin, le lendemain il se dirigea vers la chaumière qu'habitait Martine.

Comme elle n'était éloignée du château que de quelques kilomètres à peine, Robert accompagnait son père, égayant de son charmant babil le silence mélancolique de l'ingénieur.

L'automne touchait à sa fin, et quoique la saison fût particulièrement belle, les brumes mélancoliques de novembre enveloppaient la terre comme d'une immense voile de tristesse et de deuil.

Les vieux murs des maisons de Villers-Feuillu que M. de Sauves dut traverser en sortant du parc, et où tout l'été grimpaient les lierres, les herbes folles et les giroflées d'or, se dépouillaient de leur habit vert, pour apparaître noirs et délabrés ainsi que les mendiants de Callot.

Le matin poudrait de givre les prairies, tandis que dans les grands bois, les dernières feuilles jaunies des arbres s'en allaient en tourbillonnant sous les rafales douloureuses et plaintives du vent qui emporte aussi les petites hirondelles frileuses vers des climats plus chauds.

C'était triste, comme tout ce que l'automne apporte avec lui, l'automne cette saison de la mort et des éternels regrets.

Mais Robert était là, cueillant quelques brins d'herbes au revers des fossés, ramassant les cailloux blancs sur la route; Robert, c'est-à-dire l'avenir, l'espérance, le renouveau!....

Avec son fils à ses côtés, avec surtout l'idée qu'il travaillait pour lui, afin de lui laisser un nom plus pur et plus honoré, Pierre ne pouvait sentir ni les découragements ni les tristesses de la nature qui l'entourait.

Au contraire, le vent du large qui passait par-dessus la colline en venant lui fouetter le visage, lui redonnait une force nouvelle, et rendait ses nerfs plus souples, plus sûrs d'eux-mêmes.

—Je réussirai! se disait-il en voyant courir le petit devant lui, je réussirai... tôt ou tard, j'en suis sûr!...

Ce jour-là, Martine n'avait point quitté sa chaumière pour aller travailler au dehors.

Elle avait son linge à laver, et avant de partir à la rivière elle sarclait le jardinet qui entourait sa petite maison.

Les indications de Mme de Romilly avaient été si précises que M. de Sauves était arrivé tout droit chez elle.

—Mme Fresnay? dit-il en s'arrêtant.

—C'est moi, monsieur, répondit-elle en levant son visage honnête, aux yeux clairs et droits.

—Je voudrais vous parler.

—Entrez, monsieur.

Et la Martine introduisit son visiteur dans l'unique pièce, où dans un petit berceau de bois blanc dormait la fillette que Mme Lureau avait confiée à son amie.

Comme si un irrésistible aimant l'eût attiré vers la modeste barcelonnette, Robert courut vers le coin où était la petiote.

Tout aussitôt il poussa un cri.

—O papa! fit-il, viens voir le beau bébé!....Dieu qu'il est joli!

M. de Sauves se leva et fit quelques pas.

Au milieu de langes d'une blancheur éblouissante, en effet, une belle enfant toute rose reposait.

C'était la petite Clotilde Gages.

Au léger bruit qui s'était fait autour d'elle, l'orpheline ouvrit les yeux, de beaux yeux purs, limpides et bleus comme un coin du ciel, et les fixa sur l'ingénieur.

Aussitôt, elle agita ses ménottes roses et lui sourit.

Pierre, étrangement ému, sentit son cœur battre à coups précipités dans sa poitrine.

Ce petit ange, qui tendait les bras vers lui et semblait lui demander aide et protection, la pauvrette!...... était-ce l'enfant de l'assassin qu'il voulait poursuivre jusqu'à son dernier souffle de vie?

—Oh! la jolie petite fille! ne put-il s'empêcher de dire.

—Et sage, monsieur, se hâta d'ajouter la Martine.

Depuis trois mois que je l'ai, ça n'a pas encore crié une seule fois.

Robert s'était penché vers elle et l'embrassait.

Pierre, bouleversé de cette caresse de son fils, regagna sa chaise sans répondre.

—Vous êtes l'amie de Mme Lureau, n'est-ce pas, madame? demanda-t-il à la paysanne.

—Amie d'enfance, oui monsieur. Et c'est elle-même qui m'a confié cette petite à élever.

—Je le sais. Veuillez lire cette lettre qu'elle m'a donnée pour vous.

Martine obéit.

—De plus, continua l'ingénieur quand elle eut fini, je suis le neveu de Mme de Romilly.

Les yeux de la Normande brillèrent très humides.

—Alors, monsieur, dit-elle, vous n'aviez pas besoin de la lettre de Mme Lureau pour que j'aie confiance en vous.

Tout ce qui touche à cette chère bienfaitrice ne peut qu'être bon et droit comme elle. Que désirez-vous de moi?

—Cette petite est bien la fille d'Eugène Gages, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur.

—Son père, qui était mon meilleur ouvrier est parti pour l'Amérique lors de la mort de sa femme, dans un moment de désespoir et de découragement. Mme Lureau m'a dit qu'il s'ennuyait là-bas, moi je le reprendrais volontiers. Mais pour lui écrire il me faut son adresse. Pouvez-vous me la donner?

—Je ne demanderais pas mieux, monsieur, mais je ne l'ai pas.

Les lèvres de Pierre de Sauves tremblèrent légèrement.

—Vous ne l'avez pas? Mme Lureau m'avait dit le contraire.

—Elle se trompe, monsieur.

—Vous avez reçu cependant une lettre récente d'Eugène Gages?

—Oui, monsieur.

—Celle où il envoyait cinq cents francs pour sa fille?

—Je n'ai plus les cinq cents francs que j'ai portés tout de suite à la religieuse qui doit plus tard élever l'enfant, mais j'ai la lettre. Il n'y a pas l'adresse de M. Gages.

—Voulez-vous me la montrer tout de même?

—Volontiers.

Elle se leva et se dirigea vers une pauvre commode de bois blanc sur laquelle, sous un globe de verre, on voyait deux petits souliers d'enfant, en vernis blanc.

Robert, maintenant jouait avec la fillette, et la mignonne lui répondait par une de ces longues mélopées joyeuses et indistinctes qui faisait luire ses deux yeux, et sourire sa bouche petite et fraîche comme une feuille de rose rouge.

—La voilà, monsieur, répondit la Martine en donnant à Pierre un carré de papier blanc.

Les yeux de l'ingénieur brillèrent:

La lettre avait son enveloppe.

Les prunelles légèrement troublées, M. de Sauves chercha le timbre et parvint à distinguer ces mots: United States—Philadelphia — 20 septembre 1869.

Il faillit jeter un cri de joie suprême, d'indicible triomphe: le 20 septembre!

C'est-à-dire six jours après l'incendie, six jours après la date de l'extrait mortuaire!....

Ses prévisions ne l'avaient pas trompé!.....

Il y avait donc une justice en haut, puis qu'Eugène Gages était vivant, et que la preuve lui en était fournie, cette preuve qui allait rallumer son courage par l'espérance du but à atteindre!

Mais il arriva à se contenir.

Il ne devait, il ne voulait pas éveiller les soupçons de Martine Fresnay.

—Vous pouvez la lire, monsieur, dit en même temps celle-ci, croyant que la discrétion seule faisait rester Pierre immobile, ainsi qu'il l'était, regardant la lettre close sans l'ouvrir.

L'ingénieur obéit.

Il parcourut les lignes suivantes:

"Chère madame Lureau,

"Je désespérais de pouvoir vous envoyer un sou, tant la vie est dure et difficile ici, quand une aubaine inespérée m'est arrivée.

"Mon patron m'a donné 100 dollars de gratification, je les change en un billet de banque français de 500 francs et je vous les envoie aussitôt pour la pauvre petite orpheline dont votre cœur généreux s'est chargé. Je vous remercie encore de ce que vous voulez bien faire pour elle, surtout si vous arrivez à la rendre heureuse comme vous.

"Moi je vis seul, fort malheureux, regrettant plus que jamais ma pauvre femme, regrettant surtout d'avoir quitté les lieux où nous avons vécu ensemble. Son souvenir eût été plus vivant là-bas, et m'eût donné plus de courage. J'ai cédé à un moment de désespoir en venant ici, un moment qu'il est sans doute trop tard pour racheter aujourd'hui. Ah! si je pouvais m'en retourner auprès de vous, comme je le ferais vite, et que je vous reverrais donc avec plaisir!.... Travailler pour travailler, il vaut encore mieux le faire avec les gens qui parlent la même langue que vous.

"Rappelez quelquefois à ma fille le souvenir de son malheureux père, si triste tout seul au monde, et gardez pour vous et ce bon Lureau l'assurance de ma gratitude la plus profonde et de mon amitié la plus vive.

"EUGÈNE GAGES."

Martine Fresnay avait raison, la lettre ne portait pas d'adresse; elle n'avait pas de date non plus.

Heureusement que le timbre du départ y avait suppléé.

C'étaient les lignes d'un homme découragé, malheureux, probablement dévoré de remords et de regrets.

Une intuition dit à Pierre que cette lettre et les cinq cents francs qu'elle contenait étaient en même temps un adieu.

Après cela, Eugène Gages n'écrirait plus, ne donnerait plus signe de vie.

Reviendrait-il sous un autre nom?....

C'était incertain et cela dépendait absolument du degré d'amour paternel que contenait le cœur du misérable.

Aussi n'y avait-il nulle prévision à établir là-dessus.

—Quel dommage que l'adresse n'y soit pas, dit tout haut M. de Sauves en gardant toujours la lettre dans sa main.

Cet homme est malheureux, il a le mal du pays, et moi je l'eusse repris avec tant de plaisir.

—C'est bien triste pour lui, en effet, monsieur, répondit la paysanne, d'autant plus que Mme Lureau dit que c'est un bien brave homme.

Mais peut-être qu'il écrira encore, et que cette fois-ci, il dira où on peut lui répondre.

—Si cette chose se produit, voulez-vous m'en avertir aussitôt?

—Bien volontiers, monsieur.

—En attendant, je désire contribuer à l'éducation de cette enfant, voici pour vous aider un peu. Et plus tard, quand elle sera au couvent, je prierai Mme de Romilly de veiller sur elle.

Pierre avait déposé quelques louis sur la table.

Il continua, pendant que la Martine se fondait en remerciements:

—Je garde cette lettre, plus tard, je la donnerai à la petite fille, si Eugène Gages n'est pas revenu.

Martine ne songea pas à s'étonner de ce désir, elle n'avait nul besoin de la lettre, et, d'ailleurs, eût-elle voulu la conserver qu'elle n'eût probablement pas osé la redemander à M. de Sauves.

L'ingénieur se leva et partit.

En revenant chez Mme de Romilly, il lui raconta une partie de la vérité:

Il avait jadis essayé de faire du bien à un de ses ouvriers. La femme de celui-ci était une créature parfaite qui était morte en mettant au monde une petite fille le même jour qu'Adèle elle-même avait eu la sienne.

Cette coïncidence faisait que le frère et la sœur s'intéressaient à la petite orpheline, et c'était elle que Pierre était allé voir chez la Martine Fresnay, où le père, en partant pour l'Amérique, l'avait mise en nourrice.

—Il ne pouvait mieux choisir, déclara Mme de Romilly, Martine est une brave et honnête femme. Jusqu'au retour de son gredin de mari, l'enfant sera élevée par elle comme une petite princesse.

Après, ce sera une autre histoire.

—A ce moment-là, paraît-il, la fillette sera mise dans un couvent des environs. D'ailleurs, chère tante, continua Pierre avec une certaine émotion, dois-je vous avouer une chose?

—Dites toujours.

—J'ai compté sur vous pour veiller sur cette petite, car ma sœur et moi nous ne pourrons guère le faire par nous-mêmes.

Tout ce qui était bonté et charité séduisait trop Mme de Romilly pour que celle-ci n'acceptât pas sur-le-champ cette tâche.

Elle tendit sa main vers l'ingénieur.

—C'est entendu, dit-elle. Et je m'associe avec joie à votre bonne œuvre. Mais à une condition toutefois, ajouta-t-elle avec un doux sourire, tandis que ses yeux brillaient.

—Quelle condition?

—J'adore Robert qui ressemble à ma chère sœur. Vous me le donnerez souvent.

(A continuer.)